



**musica 2012**

**N° 23**

---

Dimanche 30 septembre 2012 à 18h  
Cité de la musique et de la danse - Auditorium

---

# *Lecture on Nothing*

Spectacle

---

Avec le soutien du Fonds franco-américain pour la musique contemporaine (FACE)



## ***Lecture on Nothing*** (2012)

Texte, **John Cage** (1949)

Interprétation, conception et mise en scène, **Robert Wilson**

Musique, **Arno Kraehahn**

Vidéo, **Tomek Jeziorski**

L'homme aux jumelles, **Tilman Hecker**

Collaboration, **Ann-Christin Rommen, Tilman Hecker, Stephan Buchberger**

Production Ruhrtriennale  
Spectacle en anglais

fin du spectacle : 19h20

Ce nouveau spectacle de Robert Wilson s'est élaboré dans le cadre du Watermill Summer Program 2012 à Long Island. Les participants de cette académie d'été ont collaboré à la mise en scène, à l'élaboration des décors et accessoires, et ont peint certaines bannières ; les autres bannières ont été réalisées à Bochum avec l'aide des équipes techniques de la Ruhrtriennale.

- - -

La vidéo de Tomek Jeziorski utilise une photo de John Cage et Robert Wilson, prise à Shiraz (Iran), en 1973.

---

## À propos du spectacle

---

**C'est à n'en pas douter l'un des événements de Musica 2012. La présence à Strasbourg de Robert Wilson pour son interprétation de la fameuse *Lecture on Nothing*, la *Conférence sur rien* donnée par John Cage en 1949 à l'Artists' Club de New York. Un texte qui a trouvé dans la production artistique de la deuxième partie du XX<sup>e</sup> siècle une extraordinaire résonance.**

Neuf ans après la conférence de New York, le texte fut publié dans la revue *Incontri Musicali*, puis un peu plus tard en 1961 dans le célèbre recueil d'essais et de conférences intitulé *Silence*. Sa disposition dans la page, ses divisions en mesures, en lignes, en unités, lui donnent une structure musicale évidente. John Cage en recommandait une lecture rythmique, sans artifice, avec le rubato utilisé dans la conversation courante. Au-delà de leur aspect expérimental, alors volontiers provocateur (il marqua par exemple la « rupture » entre le compositeur américain et Pierre Boulez), ces dix-huit pages contiennent les éléments de la pensée cagienne ; elle aura renouvelé le rapport au son, à l'activité musicale, à l'idée de continuité ou d'enchaînement, à l'art tout simplement.

Robert Wilson – étudiant en architecture à New York au début des années soixante –, se souvient de sa première lecture de *Silence* et de l'influence profonde qu'elle exerça sur son travail. « C'était, dit-il, quelque chose de radicalement nouveau, un mode de pensée totalement différent. Une forme de liberté, pouvoir prendre ce texte en débutant sa lecture à tout endroit, du début à la fin comme de la fin au début, en son milieu, etc. Il n'y avait plus d'ordre... Pour moi, le plus important dans ce recueil fut bien sûr la *Lecture on Nothing*. Car ne rien faire est particulièrement difficile... »

Dans ses mises en scène, on sait l'importance que Robert Wilson apporte à la durée, au temps, à la dimension plastique et statique de la représentation scénique, au silence, ce silence que John Cage a, d'une certaine manière, rendu audible.

La fin du texte de la conférence de Cage semble, par anticipation, dédiée au metteur en scène texan : « (...) La raison pour laquelle ils n'ont pas de musique au Texas / est qu'ils ont des disques au Texas / Supprimez les disques du Texas / et quelqu'un apprendra à chanter (...) ».

---

## Biographies

---

### John Cage

États-Unis (1912 - 1992)

Tout au long de sa vie, plus que par des formes, des systèmes ou des techniques mis en œuvre, c'est à travers une manière de considérer le rôle de l'artiste dans la société et la désacralisation de la notion d'œuvre d'art que John Cage se définit, en dehors de toutes frontières disciplinaires. Ses sources d'inspiration rassemblent aussi bien les arts plastiques, l'architecture, la danse, le théâtre et la poésie que la philosophie bouddhiste et la mycologie.

Sa rencontre avec le chorégraphe Merce Cunningham à la fin des années trente inaugure une longue collaboration qui se concrétise par plus de 70 spectacles (*Sixteen Dances*, 1951 ; *Roaratorio*, 1983 ; *Beach Birds*, 1991...). Dès le début des années cinquante, John Cage affirme des positions radicales et emblématiques à travers sa production artistique : désacralisation du concert (*4'33"*, 1952) et de l'instrument (ses œuvres pour piano préparé ou avec instrumentation libre), bouleversement des codes de l'opéra (ses cinq *Europera*) ; recours à l'indétermination et au hasard dans le processus de composition (*Book of Changes*, 1951) ; traitement de la parole comme un pur matériau sonore (*Lecture on Nothing*, 1949) ; emploi de notations non conventionnelles (*Water music*, 1952).

L'influence de John Cage s'étend bien au-delà du seul champ musical, préfigurant des formes d'expression comme le happening, la performance ou les installations multimédias. Ses dernières années viennent couvrir de reconnaissance et de prix prestigieux une vie placée sous le signe de l'expérimentation et de la liberté.

<http://johncage.org> / [www.edition-peters.com](http://www.edition-peters.com)

----

**Robert Wilson**, Interprétation, conception et mise en scène  
États-Unis (1941)

Depuis la fin des années 1960, les productions de Robert Wilson ont résolument marqué une nouvelle approche du théâtre et de l'opéra, révolutionnant les conventions théâtrales et repoussant leurs limites temporelles et spatiales. Le succès international de l'opéra silencieux *Deafman Gance* en 1971 n'est que le premier d'une longue série : *KA MOUNTain and GUARDenia Terrace* (1972) – monté au sommet d'une montagne en Iran et d'une durée de 7 jours –, l'opéra silencieux de douze heures *Life and Times of Josef Stalin* (1973), *A Letter for Queen Victoria* (1974-75)... *Einstein on the Beach* voit le jour en 1976 avec le concours du compositeur Philip Glass et bouleverse la perception conventionnelle de l'opéra.

À la fin des années 1970, il commence une longue collaboration avec les théâtres allemands. Il rencontre le dramaturge Heiner Müller, auteur notamment du volet germanophone de *CIVIL warS*, l'une de ses pièces les plus ambitieuses prévue pour être le point d'orgue du Olympic Arts Festival de Los Angeles en 1984. Sur les scènes internationales les plus prestigieuses, Robert Wilson a mis en scène des créations originales, en plus de s'emparer d'œuvres du répertoire : *La Flûte Enchantée* de Mozart, *Lohengrin* de Wagner, *Pelléas et Mélisande* de Debussy ou encore *La Passion selon Saint-Jean* de Bach. En 1992, il fonde à Long Island le Watermill Center qui a depuis acquis une solide réputation et soutient le travail et le développement de jeunes artistes.

Les œuvres de Robert Wilson convoquent une diversité d'expressions artistiques – mouvement, danse, peinture, lumière, design de mobilier, sculpture, musique et texte. À travers son utilisation particulière de la lumière – sa signature –, ses recherches sur la structure d'un mouvement simple et la rigueur classique de ses conceptions scéniques, il ne cesse d'exprimer la force et l'originalité de sa vision.

[www.robertwilson.com](http://www.robertwilson.com) / [www.watermillcenter.org](http://www.watermillcenter.org)

----

**Arno Kraehahn**, Musique  
Allemagne (1973)

Arno Kraehahn est compositeur et concepteur sonore pour le théâtre, pour des installations ainsi que pour des films publicitaires. Il compose également de la musique électronique sur la scène internationale. Depuis le milieu des années 1990, il travaille étroitement avec Jan Bosse, Kathrin Plath et Stéphane Laimé. Il collabore régulièrement et depuis de nombreuses années avec Robert Wilson. En 2010, il a composé la musique de *Die Blechtrommel*, mis en scène par Jan Bosse et créé à la Ruhrtriennale.

----

**Tomek Jeziorski**, Vidéo  
Pologne (1986)

Tomek Jeziorski est diplômé de l'Université de Varsovie en études théâtrales et étudie actuellement la réalisation à l'Académie Nationale du Film de Lodz. Depuis plusieurs années, il participe en tant que vidéaste au programme d'été du Watermill Center à Long Island. Il a travaillé comme concepteur vidéo pour *Life and Death of Marina Abramović* et *Grace for Grace* de Robert Wilson en 2011. Son travail vidéo comprend des films documentaires et des courts-métrages, projetés à l'occasion de festivals de cinéma. En 2012, il collabore avec le chorégraphe Laurent Chétouane sur deux spectacles, *Das Erdbeben in Chili* créé à Cologne et *Sacré Sacre du Printemps*, créé à la Ruhrtriennale.

----

**Tilman Hecker**, L'homme aux jumelles  
Allemagne (1980)

Concepteur de décors et metteur en scène, Tilman Hecker a étudié l'architecture à l'Université des Arts de Berlin ainsi que la scénographie à l'Université Paris Val-de-Seine, tout en travaillant pour le théâtre et l'opéra. Il devient assistant à la mise en scène et collaborateur d'Achim Freyer (pour *Eugène Onéguine*, *La Traviata* ou encore *Der Ring des Nibelungen*) et de Robert Wilson (*Faust*, *Der Freischütz*), suite au stage qu'il réalise au Watermill Center. Ces dernières années, il a mis en scène l'opéra *Mandys Baby* d'après Mozart à Berlin, *Narcissus und Echo* de Jay Schwartz au Salzburger Landestheater, et en 2012 les *Songbooks* de John Cage, *Alfred* de Thomas Arne et *La Finta Giardiniera* de Mozart. En 2013, il mettra en scène *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino à Coburg.

## **Le Watermill Center**

Watermill est un laboratoire de spectacle vivant, fondé par Robert Wilson en 1992. Un environnement unique permettant aux jeunes artistes naissants venus du monde entier d'explorer des idées nouvelles.

À Watermill, on puise l'inspiration dans toutes les formes d'art et toutes les cultures, ainsi que dans les sciences sociales, humaines et de la nature. Il s'agit d'une communauté internationale d'artistes réunis pour une expérience unique : vivre et travailler ensemble, au milieu d'une immense collection d'art et d'objets.

Watermill entend être un havre pour la prochaine génération d'artistes, tout en soutenant leur travail grâce à un réseau d'organismes de divers pays qui recourent à des approches interdisciplinaires novatrices.

De nombreux artistes de renommée internationale ont pris part à des programmes du Watermill, notamment Trisha Brown, David Byrne, Lucinda Childs, Philip Glass, Isabelle Huppert, Jeanne Moreau, Lou Reed, Miranda Richardson, Dominique Sanda, Susan Sontag et Robert Wilson lui-même. Théâtres et musées des quatre coins du monde ont monté des dizaines de projets qui trouvent leur genèse au Watermill Center.

C'est la Fondation Byrd Hoffman Watermill qui gère le Watermill Center et coordonne ses programmes artistiques. En outre, Watermill établit des réseaux collaboratifs avec des institutions culturelles et éducatives locales et internationales. Ses programmes artistiques sont financés par le généreux soutien de particuliers, de fondations, d'entreprises et d'institutions publiques.

Le nouveau Watermill Center a été inauguré en juillet 2006. Depuis cette ouverture officielle, le centre propose un vaste éventail de programmes et d'activités tout au long de l'année. Durant son désormais célèbre programme estival annuel, Robert Wilson invite entre 60 et 80 artistes qui viennent de plus de 25 pays différents (48 jusqu'à présent) pour quatre à cinq semaines d'exploration créative intensive. Ils y bénéficient d'ateliers quotidiens avec M. Wilson et ses collaborateurs, reposant sur de nouveaux projets en cours de développement dans tous les champs de l'art. Les résidents font également avancer leur propre travail grâce aux conseils de Robert Wilson. Une série de conférences vient compléter cet ambitieux programme. Le centre donne aux jeunes artistes le temps et l'espace nécessaires pour créer de nouvelles œuvres originales dans tous domaines artistiques ou disciplines connexes, et met à leur disposition un réseau d'institutions associées, d'artistes et d'anciens résidents qui les soutiennent dans leur évolution professionnelle et artistique.



---

## **Prochaines manifestations**

---

**N°24** - Mardi 2 octobre à 19h et 22h30, Cité de la musique et de la danse  
**LA FACE CACHÉE DE LA LUNE**

**N°37** - Mardi 2 octobre à 20h30, MAC, Bischwiller  
**ACCROCHE NOTE** Tournée du Conseil Général du Bas-Rhin

**N°25** - Mercredi 3 octobre à 18h, Musée d'art moderne et contemporain  
de Strasbourg

**COMPOSER AU-DELÀ... LA MUSIQUE DE HANS ZENDER**  
Colloque

**N°26** - Mercredi 3 octobre à 18h30, Salle de la Bourse  
**DIVERTIMENTO ENSEMBLE**

**N°27** - Mercredi 3 octobre à 20h30, Auditorium France 3 Alsace  
**ATHELAS SINFONIETTA COPENHAGEN**

Retrouvez tous les concerts et spectacles, et commandez vos billets  
en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

---

## Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



## Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen  
pour la Création et la Diffusion musicales,  
soutenu par le Programme Culture  
de la Commission Européenne

Le centre national du cinéma  
et de l'image animée (CNC)

Le Fonds franco-américain pour  
la musique contemporaine (FACE)

Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)

La Fondation Ernst von Siemens  
pour la musique

La Société des Auteurs et Compositeurs  
Dramatiques (SACD)

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse  
pour la culture

Le Consulat Général d'Autriche  
à Strasbourg

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

## Avec l'aide des partenaires culturels

L'Opéra national du Rhin

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

Le Conservatoire de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

La Librairie Kléber

L'Association Arts et Cultures  
du Temple Neuf de Strasbourg

L'UGC Ciné Cité Strasbourg

Le Rectorat - Académie de Strasbourg

Strasbourg Festivals

---

## Avec le concours de

IEC Group, Ingénierie et services  
audiovisuels

ADT 67

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

## Les partenaires médias de Musica

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

---

*Musica est membre de Strasbourg  
Festivals et du Réseau Varèse,  
réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales*